

François Schaller

L'élégance de l'indépendance d'esprit

RAYMOND LORETTAN
PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE GENCLER SWISS MEDICAL NETWORK

Après avoir fait de *PME Magazine* une publication connue et reconnue sur le micromarché romand, François Schaller a quitté le groupe Arel Springer en mars 2009 pour prendre la direction de *L'Agefi*. Austère, mais vivante et stylée, la nouvelle formule inaugurée deux mois plus tard a aussitôt relancé l'information et le débat en Suisse romande. Le succès d'estime paraît durable, mais la viabilité économique reste à prouver. Avant d'apparaître comme leader d'opinion, François Schaller a longtemps suscité la curiosité en tant que journaliste économique engagé. Ce lettré aime les causes difficiles et imprévisibles: l'eurocepticisme proclamé et assumé en 1992 – lorsque c'était intellectuellement inconcevable en Suisse romande –

ou le secret bancaire par les temps qui courent, quand plus personne n'y croit. Un discret dossier signé de sa plume dans *L'Hebdo* annonçait en 1995 l'émergence d'un cluster, nouvelle vocation industrielle régionale dont la Suisse romande n'avait encore nullement conscience: les technologies médicales. L'article présentait pour la première fois un jeune professeur entrepreneur, rencontré dans une sorte de Portakabin lui servant de bureau sur le site du CHUV à Lausanne: Patrick Aebischer, futur directeur de l'EPFL. En mars dernier, *L'Hebdo* – faisant le bilan des quinze ans – titrait en couverture: *Biomédical, le nouveau miracle industriel romand*. En publiant il y a quelques mois *L'île de cherté*, chronique d'un délire économique collectif (Slakline), François Schaller n'a sans doute pas convaincu tout le monde que la concurrence pouvait faire grimper les prix et les marges au lieu de les mettre sous pression. Mais tout le monde en parle... François Schaller, un journaliste à contre-courant avec qui je ne suis pas toujours d'accord, mais qui force la réflexion et l'admiration. o



Rédacteur en chef de *L'Agefi*, 55 ans.

Benoît Dubuis

Promoteur des sciences de la vie

«Benoît Dubuis, c'est d'abord une poignée de main qui vous broie les os, un regard bleu royal qui vous fixe droit dans les yeux et un sourire ravageur. Benoît, c'est aussi une énergie et un enthousiasme hors du commun au service du développement des sciences de la vie de la région lémanique.» Brossé par le président de l'EPFL, Patrick Aebischer, dans une revue de l'école, ce portrait est des plus ressemblants. Président de l'association BioAlps et directeur de l'incubateur d'entreprises Ecllosion, Benoît Dubuis est sur tous les fronts lorsqu'il s'agit de promouvoir les biotechnologies et les technologies médicales et de mettre en réseau les différents acteurs de ces secteurs. Il est vrai que ce Valaisan a accumulé une solide expérience dans les mondes académique et industriel. Ingénieur chimiste de l'EPFL, il a occupé des postes à responsabilité chez Ciba-Geigy et Lonza à Bâle, avant de devenir le premier doyen de la Faculté des sciences de la vie de la haute école lausannoise. Ce passionné de musique – il est l'organiste du Couvent Sainte-Ursule de Sion – joue d'ailleurs dans divers registres, notamment celui de l'écriture d'ouvrages de vulgarisation. Sa publication la plus récente, *Qui a enlevé Valine?* (Les clés du savoir), se présente comme une sorte de jeu de l'oie qui permet aux adolescents d'explorer les différentes facettes des biotechnologies (lire *L'Hebdo* du 18 février 2010). Une autre façon de transférer son savoir, en direction cette fois des plus jeunes. o **ELISABETH GORDON**



BERTRAND COTTET STRATES

Président de BioAlps, 44 ans.